

La JICA collaborera étroitement avec les entreprises privées japonaises qui s'efforcent de lancer des activités susceptibles d'atténuer les problèmes de développement du segment BoP, de sorte à pérenniser ces activités et à en renforcer les bénéfices pour le public concerné. Par ces efforts, l'Agence espère pouvoir contribuer au développement économique et social des pays en développement, ainsi qu'à la réalisation des OMD, et de ce fait réduire la pauvreté.

Comme elles n'ont pas les sûretés et garanties nécessaires pour obtenir un financement, de nombreuses personnes du segment BoP ont des difficultés à obtenir des services financiers, notamment des comptes de dépôt, des prêts et des services de transferts d'argent. La croissance du secteur de la microfinance est alimentée par le développement et la mise à disposition des services requis par les personnes appartenant au segment BoP. Comme le montre le succès de la Grameen Bank, qui propose des prêts à faible taux, octroyés

sans garantie de couverture, il y a de bonnes raisons d'espérer que la microfinance puisse éviter à certaines personnes de tomber dans la spirale de la pauvreté et en aider d'autres à la quitter.

Les activités BoP et la microfinance sont des initiatives qui devraient à l'avenir contribuer de manière significative à la réalisation des OMD. Malgré tout, ces activités comportent des risques importants, justement parce qu'elles ciblent le segment BoP dans les pays en développement. Une démarche conjointe de partenariat public-privé s'avère nécessaire si l'on veut pouvoir offrir à l'avenir aux personnes du segment BoP les services dont ils ont besoin et aux prix appropriés. La JICA renforcera ses partenariats avec les entreprises du secteur privé et les ONG intervenant dans le cadre de ces activités, en mettant en place des structures, en formant des ressources humaines et en favorisant l'aide financière.

Étude de cas

Appui à la création d'une université d'inspiration japonaise pour les sciences et la technologie

Égypte : Projet de création de l'Université égypto-japonaise pour les sciences et la technologie (E-JUST)

Créée en 2009 par le gouvernement égyptien avec l'appui du Japon, l'Université égypto-japonaise pour les sciences et la technologie (E-JUST) s'inscrit dans le cadre des efforts de l'Égypte pour promouvoir la diffusion des connaissances dans ces disciplines. La JICA a appuyé la mise en place et le fonctionnement de cette université nationale via un projet de coopération technique (projet E-JUST).

En Égypte, les universités nationales sont surpeuplées (chaque établissement compte plus de 100 000 inscrits) et manquent cruellement de locaux et d'équipements ; dans tout le pays, l'environnement de recherche et d'enseignement des filières scientifiques et technologiques (sciences de l'ingénieur) est inadapté. Pour améliorer cette situation, le gouvernement égyptien a créé l'E-JUST, appelée à jouer un rôle clé dans le domaine des sciences et de la technologie. Cette université s'inspire du modèle japonais :

petit nombre d'étudiants par cours, priorité à l'enseignement de troisième cycle et enseignement organisé autour des laboratoires de recherche. La JICA a commencé à déployer une aide en faveur de l'E-JUST en 2008.

Dans le cadre de son soutien à l'E-JUST, la JICA a formé un consortium constitué de 12 universités japonaises nationales et privées.* Via ce consortium, des membres d'universités japonaises ont été détachés auprès de l'E-JUST et inversement, des universitaires égyptiens ont été accueillis par des établissements japonais dans le cadre de programmes de bourses. Cette approche doit permettre à la JICA et au consortium de promouvoir une meilleure compréhension du système japonais d'enseignement de l'ingénierie, et de renforcer les capacités égyptiennes en ce qui concerne le fonctionnement des laboratoires de recherche et la gestion des départements.

Certaines des 12 universités nippones ont été sélectionnées en tant que « principale université partenaire » pour

soutenir l'un des sept programmes (Électronique et ingénierie des communications, Mécatronique et ingénierie robotique, Ingénierie énergétique et environnementale, Science et ingénierie des matériaux, Génie industriel et gestion des systèmes, Génie chimique et pétrochimie, Génie informatique)

L'E-JUST a commencé à accueillir des étudiants en février 2010. Mohammed Sallam, qui se spécialise en mécatronique et ingénierie robotique, explique : « Les cours sont centrés sur des expériences et je me réjouis de pouvoir acquérir autant de connaissances par la pratique. » De son côté, Hiroyasu Iwata, professeur associé à l'Université de Waseda, nous confie ses espoirs : « Les étudiants absorbent le savoir avec avidité, comme des éponges. J'aimerais qu'ils puissent acquérir des connaissances leur permettant de combiner d'une manière organique la théorie et le *monozukuri* (littéralement « processus de fabrication », désigne l'excellence en production). »



Recherche scientifique et applications technologiques de Mubarak City, site du campus provisoire de l'E-JUST



Des enseignants d'université japonais et égyptiens donnent des conseils pour un séminaire de la filière Électronique et ingénierie des communications.

* Institut de technologie de Tokyo, Universités de Waseda, de Kyoto, de Kyushu, du Hokkaido, du Tohoku, de Tokyo, de Keio, de Nagoya, de Ritsumeikan et d'Osaka, Institut de technologie de Kyoto.